

TERRAINS D'ARCHITECTURE 2016-2017 - Q2 (FÉVRIER-JUIN 2017)

Victor Brunfaut

Bertrand Terlinden

Avec le concours plus ponctuel de Graziella Vella et de Quentin Nicolai

LES EXERCICES

7.2.2017

Les deux exercices proposés ont pour but l'approfondissement de questions de *conditions et de formes de cohabitation* dans des quartiers anciens où résident des personnes en situations sociales très différentes. Ces deux occasions de projet sont liées à des demandes qui proviennent non pas directement des résidents mais de personnes que nous pourrions qualifier d'administrateurs ou de gestionnaires. La contribution de l'atelier vise en grande partie à identifier dans les pratiques résidentes (usages) et dans la configuration des lieux qui les supportent (architecture) les *ingrédients d'un milieu poétique précis* et à tenter, à partir de cette immersion analytique, de suggérer des *pistes praticables* en lesquelles cette poésie précise du milieu devient motrice de réponses aux administrateurs.

1. MAISON AFRICAINE (BRUXELLES)

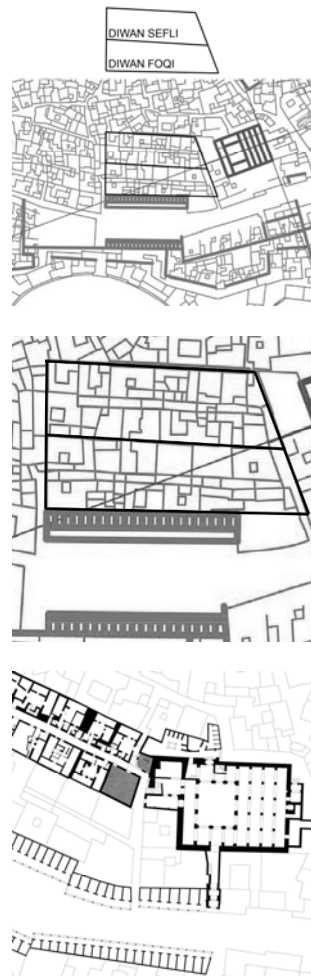


Fondée en 1961 par Monique van der Straeten-Waillet, connue comme « mademoiselle Monique », la Maison africaine est, à Ixelles, un lieu d'hébergement à prix modéré pour les étudiants internationaux. Les chambres et les locaux communs se distribuent en deux ailes alignées l'une sur la rue d'Alsace-Lorraine et l'autre sur la rue de Londres, à proximité de la rencontre à angle aigu de ces deux rues. Une petite galerie à deux niveaux relie les deux ailes par le terrain en intérieur de l'îlot, qu'elle divise en deux petites cours. Les administrateurs, qui prennent la mesure de la menace que représente pour la survie de l'institution une restriction future des aides publiques, envisagent d'adjoindre aux 80 lits actuels une quarantaine de lits neufs à mettre à la disposition d'étudiants plus solvables et qui souhaiteront bénéficier de condition d'hébergement plus confortables.

L'exercice comprend le relevé habité complet de la Maison et l'élaboration d'hypothèses d'extension *in situ* très différenciées : par conservation de tous les bâtiments, par reconstruction partielle ou par reconstruction totale des bâtiments...

Sur place, un atelier est mis à la disposition des étudiants.

2. DIWAN À LARAÏCH (MAROC)



Ce petit quartier hippodaméen, mitoyen au grand souk (en bas à gauche) et à la grande mosquée (à droite) de cette ancienne *medina* corsaire au bord de l'océan atlantique, comprend une trentaine d'anciennes maisons disposées en deux rues parallèles (diwan sefli et diwan foqi) dont les voies d'accès sont couvertes sur presque toute leur longueur. L'étude vise à décrire avec la plus grande précision possible les *caractères de similitude* de ces habitations - ceux qui permettent d'identifier le modèle générateur - et leurs *caractères de différenciation* - ceux qui permettent de les identifier comme fruits d'un modelage chaque fois particulier.

Cette étude procède en deux temps : *in situ* par le *relevé habité* puis en atelier par l'élaboration d'hypothèses de restauration, d'extension, de reconstruction ou d'application dans ou hors de l'ancienne médina. Diwan sefli a fait l'objet d'une première campagne de relevé au cours de l'année dernière. La campagne de cette année vise à compléter le relevé de diwan sefli et à accomplir celui de diwan foqi. Le travail associera étudiants de Bruxelles et étudiants de l'ENA Tetouan. Nombre d'étudiants pressentis : 15 étudiants ULB et 15 étudiants ENA TET. Séjour à Larache du 17 au 27 mars.

En coopération avec l'école Nationale d'Architecture de Tetouan et avec la contribution de Youssef Elmraabet